

l'année durant. Il y a M. Craig qui ne fait pas d'autre chose à la ferme expérimentale. Il étudie les fruits, leurs maladies et leurs défauts, de même que leurs qualités. Je pense donc qu'il est de la plus grande importance pour tous ceux qu'aiment les fruits, de devenir membres de la société pomologique. Les membres ont cet avantage de pouvoir correspondre avec nos officiers, et ensuite nous avons un rapport qui est publié. Vous voyez notre sténographe; ce qu'il écrit formera un volume, et un volume très intéressant pour vous. Ceux qui veulent apprendre, trouveront dans ce livre des faits et des informations dont l'acquisition nous a coûté, à nous qui avons fait l'expérience, des sommes considérables. Songez à toute cette dépense de temps et d'argent qu'il faut faire pour acquérir de l'expérience. Eh bien, dans ce volume, vous avez sous une forme condensée le résultat de l'expérience que nous avons acquise. Notre société pomologique voyage en été et en hiver. En hiver pour la discussion parmi les membres, et en été pour faire voir les résultats obtenus. Pour la somme d'un dollar, la Société vous donne, d'abord, un volume très utile, et l'occasion de converser avec les hommes les plus compétents. Cette année, elle a distribué plusieurs variétés de nouveaux fruits que nous recommandons pour les divers districts. J'espère que vous formerez un petit club, que je n'appellerai pas un club de cultivateur, mais un club horticole et pomologique, parmi ceux qui prennent le plus grand intérêt à la culture des fruits, et alors vous deviendrez membres correspondants de notre société, et nous, par vos discussions, nous retirerons le bénéfice de l'expérience que vous aurez acquise, tandis que vous obtiendrez beaucoup d'informations qui ne vous coûteront qu'une piastre mais qui vaudront plusieurs piastres si vous comptez pour quelque chose votre temps et votre étude. J'ai essayé de cultiver les fruits depuis 25 ans, et je connais toutes les difficultés qu'il y a à surmonter avec de nouvelles variétés. Mais si vous avez l'expérience de dix ou quinze hommes, et si vous vous rencontrez cinq ou six fois l'année, vous obtiendrez des résultats merveilleux. J'espère que l'un des résultats de notre réunion ici sera que nous aurons douze nouveaux membres dans la société pomologique et que vous formerez une société horticole en outre de votre société locale pour la culture des fruits; que ceux qui entendent mieux la question se formeront en club dans la paroisse pour leur propre avancement et celui de toute la province.

LES FRAMBOISES.

Le Président—Dans mon verger, j'ai des framboises Anvers blanches et jaunes, des Cuthberts et des Marlboroughs, et je n'ai jamais eu à protéger ou à couvrir d'aucune manière aucune de ces variétés et malgré l'hiver rigoureux de l'année dernière, et bien que le sol ne fut pas couvert, mes buissons de framboise n'ont pas subi de dommages et ont très bien profité cette année. J'en conclus que si nous avons des variétés comme celles que je viens de mentionner, nous n'avons pas besoin de faire grande attention à ce point là. Il serait très important de faire ce que j'ai fait pendant quelques années, lorsque mon verger était jeune, de mettre des clôtures dans le verger à peu près à toutes les trente verges, pour ramasser la neige et alors obtenir toute la protection requise.

M. Barnard—Je veux maintenant parler d'une expérience de 50 ans. Ma mère qui aimait beaucoup l'horticulture avait toujours coutume de coucher ses

buissons de
C'était des A
couché mes
dans un sol c
siers et des p
avec une vign
de faire du b
que je pourrai
Tous les buis
gelée. J'aim

M. Craig

M. Barnard
d'Ottawa, ma

M. Craig
tendres.

M. Barnard
muries. J'aim
expérience à c
l'année suivan

Dans mon
pas les tiges d
étouffés par le
juin, et alors j
du printemps
demi de diamè
coucher et cha

M. Dunlop
vous en avez c
besoin de prot

Le Présid
tivateurs de fr
si vigoureuse
étouffent les c
profiter qu'au
hiverner. Il c

M. Craig—
je vous conseil
côté, de manières

M. Barnard
sons du printem
forêt qui doit être
pratique pour e